

Mons.

(1131)

Je suis bien aise qu'il a plu a v<sup>re</sup> Excellence. en mandant le Citoyen de famars par dera, de suivre l'advis que  
 v<sup>re</sup> bonte ay donné par Monsieur Dausoy: lequel ayant rompu Dieu fait perdre d<sup>un</sup> robin parant  
 soigneur du bois et de vous e de v<sup>re</sup> cause, ainsi J'espero que les effectes en feront fay  
 du profit qui ne rommentent apportera et a luy et a l'autre, Et cependant Je ne doute  
 point que led<sup>dit</sup> Citoyen de famars vous rendra bon témoignage de la bonne volonte e affectio  
 de sa Ma<sup>te</sup>. que vous en demandez satisfait? Vous assurent Monsieur que depuis les  
 troubles de v<sup>re</sup> pais vous n'avez Jamais eu plus grand fauteur et redde a l'obedience de sa  
 Ma<sup>te</sup>. qu'a ~~l'heure~~ <sup>l'heure</sup> de l'heure que si les roys ne vous b<sup>ien</sup> e que Don Jua e de  
 v<sup>re</sup> ~~part~~ <sup>part</sup> me marrois de bon pied vous trouvez approuvez qu'elle vous est ete  
 de sera tant si bon poism e auoy qui m<sup>me</sup> faille de prendre vous pour v<sup>re</sup> cause e  
 sa prochie. Je me prie ~~de vous~~ <sup>de vous</sup> Monsieur, de vous dire rombre sa  
 Ma<sup>te</sup>, et toute vos bonte amye par dera se sont satisfaitz de v<sup>re</sup> prudence e accordant  
 reste pure, ayant par la chose la bougre a toute vos aduocance, qui eussent b<sup>ien</sup> de v<sup>re</sup>  
 reste aduantage de d<sup>un</sup> qui rest Monsieur le Premier qui m<sup>me</sup> solait pour ~~le~~  
 Mais romme Je suis d'advis que le temps le monstrera bon pour rompre e que  
 quelques v<sup>re</sup> de romme que l'ont gaste le trouuerez b<sup>ien</sup> pour tel (desquels vous eussent  
 par Monsieur de famars l'opinion de sa Ma<sup>te</sup> e de moult autres) ainsi J'espero que il  
 ny aura besoin de vous aduise d'auoy v<sup>re</sup> pied en l'air e loil e rompaim  
 romme de la probable affay de pouuoir s'agrandir a vos affaires, Et  
 quant a moy romme je n'ay desja failly de m<sup>me</sup> employer a tout oultrage de vous satisfaire  
 en la bonne grace de sa Ma<sup>te</sup>. e de faire oultre tout ce qui me a esté possible pour  
 l'aduancement de vos affaires e satisfactioz du d<sup>it</sup> Citoyen de famars (ce que J'espero auoy  
 efferm); ainsi Je vous supplie ~~de vous~~ <sup>de vous</sup> Monsieur de vous assurer que il ny  
 a homme au monde plus affectio e deuotion de vous faire seruire agreable que moy  
 mais aussi de m<sup>me</sup> employer ~~de vous~~ <sup>de vous</sup> e tout ce que romme l'aduancement de v<sup>re</sup> cause e  
 v<sup>re</sup> romme romme romme qui est et e ~~de vous~~ <sup>de vous</sup> e. Et ainsi que nous pouuons  
 plus romme e seruire romme romme e e aduocance luy l'autre de ce que  
 passera Je vous ay mande auoy ne s<sup>un</sup>le pour Cestre ~~de vous~~ <sup>de vous</sup> e  
 ainsi que l'occasion se presentera, a ~~de vous~~ <sup>de vous</sup> e. Et ainsi que nous pouuons  
~~de vous~~ <sup>de vous</sup> e. Et ainsi que nous pouuons  
 de famars qui vous en satisfiera plus particulièrement e tout ce que s<sup>un</sup>le  
 e auoy ne faulx s<sup>un</sup>le Je supplie le reuocant qu'il luy plaise vous e  
 Monsieur en toute prosperite bonne vie e longue. Com<sup>me</sup> a la Court de  
 Paris le xij de Mars 1576

Monsieur en toute prosperite bonne vie e longue. Com<sup>me</sup> a la Court de  
 Paris le xij de Mars 1576

De v<sup>re</sup> Excel. tres humble et tres affectio  
 seruiteur

R. L'Amoy